

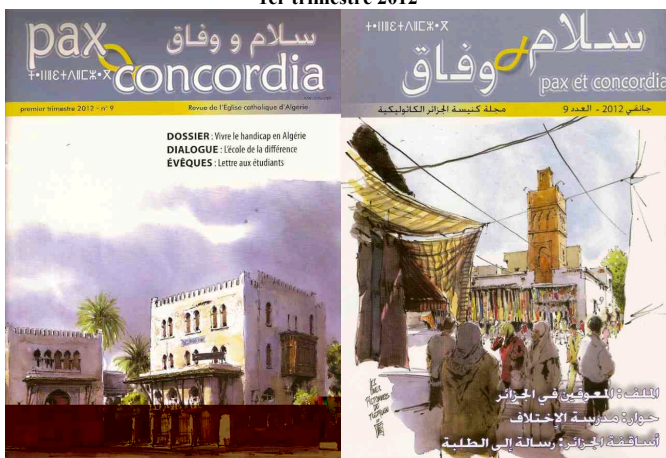
Amis du Diocèse du Sahara (ADS)

Accueil/sommaire

PAX & CONCORDIA
- Revue commune aux 4 diocèses -
de l' Eglise catholique d'Algérie

* * *

PAX & CONCORDIA N°9
1er trimestre 2012



* * *



P. Cesare Baldi
Directeur de Caritas Algérie

La Caritas, action d'église pour l'homme en détresse

Le 28 juin 1962, se constituait à Alger, au 5 rue Horace Vernet, la première Caritas de l'Algérie indépendante. Nous fêterons cette année son 50^e anniversaire, même si l'ancien siège a été fermé et la rue s'appelle aujourd'hui rue Menani Noureddine, sise derrière l'hôpital Mustapha. Son identité aussi a changé : nommée à l'époque « Caritas Algérienne », elle a été agréée officiellement en 1966 et a œuvré pendant une décennie sous cette identité. Depuis 1977, la Caritas existe sous forme de service diocésain à travers différentes initiatives animées par les chrétiens, mais réalisées par tous ceux et celles qui croient dans la solidarité, dans l'amour fraternel, dans la charité. En effet, la Caritas est un instrument qui dépasse l'appartenance religieuse et les moyens de vie, il n'est pas question de donner simplement du surplus aux pauvres.

La première lettre encyclique du Pape Benoît XVI en 2005 s'intitulait en latin « Deus Caritas est », qu'on traduit « Dieu est amour » : il expliquait le sens chrétien de l'amour, en disant qu'il n'est pas seulement un sentiment ou une pulsion physique mais se réalise dans des gestes concrets, se traduit dans l'exercice quotidien de la charité. Et, dans le domaine de la charité, toute foi religieuse est la bienvenue, on écoute les besoins de tous et on demande l'aide et le soutien de chacun. La charité ne fait pas de distinction ni ne peut être monopolisée et surtout ne doit pas être instrumentalisée à d'autres fins que l'amour du prochain, sans risquer de devenir hypocrite, contradictoire et fautive.

Mais enfin, qu'est-ce que la Caritas ? une association de bienfaisance ? une ONG humanitaire ? une institution internationale ? Elle est un peu de tout ça, mais d'abord, elle est un service de l'Église, une action d'Église : un organisme issu de l'Église catholique, voulu et créé simplement pour « faire du bien », faire de la charité ou, plus précisément, pour organiser l'exercice de la charité. En effet, pour faire du bien, la Caritas n'est pas nécessaire (et l'Église non plus, d'ailleurs !) mais quand cette action commence à prendre de l'ampleur et qu'il faut l'organiser un peu plus, on peut choisir de le faire en toute autonomie ou bien de se concerter avec d'autres qui ont les mêmes idées, les mêmes valeurs, la même envie de faire ce type d'action. C'est à ce moment que la Caritas peut intervenir, quand l'action caritative se traduit en projet, en opération complexe et articulée qui regroupe plusieurs personnes.

Récemment, les évêques d'Algérie ont signé un document qui précise le statut ecclésial de la Caritas en Algérie. On y lit dans le premier article que « la Caritas est l'organisme pastoral institué par les évêques afin de promouvoir, coordonner et soutenir le témoignage de charité de la communauté ecclésiale ». Dans ce sens l'ADA, l'association des diocèses d'Algérie, a précisé à l'article 12 de son règlement intérieur que Caritas Algérie est son « organe exécutif » pour l'action humanitaire prévue dans ses statuts. Chaque diocèse, en effet, promeut diverses initiatives de solidarité, d'aide et d'assistance, selon les capacités des différentes communautés, le personnel ou les amis qui les soutiennent. Ces activités sont

coordonnées par un bureau diocésain Caritas, autour de l'évêque, qui envoie deux délégués au comité national, chargé d'accorder les différentes nécessités et de soutenir l'action de la Caritas au niveau interdiocésain.

La charité ne doit pas servir à d'autres fins que l'amour du prochain

Qui sont donc les bénéficiaires des initiatives de Caritas ? Bien que chaque action caritative s'adresse à tout homme et femme en détresse, les quelques actions organisées par la Caritas dans les différents diocèses sont regroupées en faveur des personnes handicapées, des femmes, des enfants et des migrants ou réfugiés. Le dossier central de ce numéro de la revue, coordonné par la responsable du bureau diocésain Caritas de Ghardaïa, est consacré aux personnes handicapées. La promotion féminine compte plusieurs initiatives de formation et de production d'artisanat local dans les quatre diocèses, avec en particulier un instrument de promotion culturelle de la femme qui touche l'ensemble du territoire national, la revue *Hayat*. Toujours pour les femmes, depuis plusieurs années, Caritas soutient, en particulier dans les diocèses d'Alger et Ghardaïa, et récemment à Constantine, des cours de formation complémentaires très appréciés, pour les éducatrices de jardins d'enfants. L'accompagnement des migrants se traduit d'abord par l'accès aux soins et aux droits, mais aussi par des cours de formation professionnelle pour les réfugiés ou encore par l'insertion de femmes migrantes dans les ateliers de promotion féminine. Prochainement, nous allons ouvrir un centre d'écoute et de partage à Alger.

Enfin, depuis des années, Caritas soutient des projets chez les réfugiés sahraouis dans les campements de Tindouf. Caritas s'engage également dans le soutien d'associations partenaires dans le secteur de la jeunesse, l'avenir du pays.

Cesare Baldi, PIME



Le dessin de couverture est un détail de cathédrale

Le mot de la rédaction

1962-2012

À cinquante ans, est-on jeune ou vieux ? En fonction de notre âge et de notre expérience, nous jugerons. Ou plutôt nous apprendrons, à travers l'évocation par un certain nombre d'amis des rides et des élans de notre pays, de souvenirs, statistiques, rêves et projets, comment « être chrétien » est aussi « savoir être solidaire de l'histoire d'un peuple ». Y aurait-il une « manière chrétienne » de regarder l'histoire de son pays ? Les évêques émérites d'Alger et Constantine ouvrent cette rubrique, que nous poursuivrons tout au long de cette année du cinquantième de l'indépendance.

S'il te plaît, dessine-moi l'Algérie !

Ce pourrait être un fennec plus encore qu'un mouton. C'est en choisissant parmi mille et un dessins et photos de notre ami Reno que nous illustrerons les couvertures des numéros de cette année 2012. Ces dessins sont tirés du bel ouvrage sur l'Algérie réalisé par Claire et Reno Marca.

On trouvera une présentation de celui-ci dans la rubrique « Des livres à lire ».

À l'école de la différence

Ce n°9 pourrait être placé sous ce titre. Le dossier de ce numéro montre comment l'Algérie essaie de vivre avec ses enfants atteints d'un handicap. C'était l'occasion de demander au directeur de Caritas-Algérie d'évoquer dans l'éditorial cette dimension de notre communauté. L'accueil de la différence, c'est aussi une des dimensions de « l'esprit d'Assise », stimulé par les initiatives du 27 octobre 2011 ; nous rapportons quelques-unes d'entre elles. C'est bien évidemment l'expérience originale menée à Mostaganem, qui nous vaut ce titre et que nous raconteront initiateur et participants. C'est encore l'expérience des étudiants sub-sahariens à qui les évêques d'Algérie adressent une deuxième lettre pastorale. Ils vivront pour la première fois cette année un rassemblement national pour la fête des Rameaux.

Alors bonne lecture, et belle année à tous !



Diocèse de Laghouat Ghardaïa

Du nouveau au Centre Culturel et de Documentation Saharienne (CCDS) de Ghardaïa

Des travaux ...

De grands travaux sont en cours pour accroître la capacité d'accueil de la bibliothèque de recherche. Spécialisée dans le domaine du Sahara, elle était devenue trop petite pour répondre aux nombreuses demandes des universitaires de Ghardaïa et d'un peu partout en Algérie. Malgré les travaux, une nouvelle année de travail a commencé tant à la bibliothèque de prêt que pour les cours de langues et la poursuite de la numérisation de la photothèque.

Bienvenue à tous !

Krzysztof Stolarski (Pères Blancs)

La mise en valeur de la photothèque

Nous recevons au Centre Culturel et de Documentation Saharienne (CCDS) une jeune architecte faisant une thèse sur l'urbanisme et l'habitat dans les villes du Maab. Elle recherche des photos pour illustrer son travail et pense la compléter par une exposition. Elle rapport avec un DVD contenant les œuvres de 450 photos de la fin du XIX^e à la fin du XX^e siècle. À partir de ceux-ci, elle pourra sélectionner les photos à publier. Si nécessaire, elle pourra poursuivre sa recherche sur le site www.photoccdsghardaia.org.

Ce scénario est encore de la fiction mais c'est le résultat auquel nous aimerions arriver d'ici quelques temps. La collection de photos est bien réelle. Environ 28 000 clichés dont les plus anciens sont de 1895, sur différents supports : des plaques de verre (5 000), des négatifs (6 500), des tirages papier (9 000) et des diapositives (7 000). Tous ces clichés réalisés par des pères ou des frères ont été rassemblés à l'évêché.

Un trésor qui dort dans une armoire en bois au fond d'une bibliothèque ! De quoi faire rêver historiens, ethnologues, géographes, et certainement bien d'autres encore qui s'intéressent au Sahara, à ses populations,

son mode de vie, ses coutumes. Les responsables du CCDS ont formé le projet de numériser les photos.

Le projet a trois aspects : la numérisation et l'archivage des fichiers, la conservation des originaux dans des supports adaptés et enfin la mise à disposition avec des moyens de recherche efficaces.

Toutes les photos ont été référencées par le père Colignon et ont chacune un numéro, une légende et pour certaines une date. Cependant, avant de se lancer dans le travail de numérisation, il est nécessaire de cerner tous les aspects techniques liés aux matériels nécessaires (scanners, stockage des fichiers, ordinateurs). Des connaissances sur la numérisation sont aussi à acquérir pour obtenir une qualité en rapport avec la valeur de la collection. Et rien ne sert d'avoir numérisé 28 000 clichés s'ils ne sont pas organisés de manière qu'on puisse facilement trouver les photos qui répondent à une demande précise. Cela nécessite d'avoir un logiciel adapté et d'avoir saisi toutes les informations connues sur chacune des photos : légende, date, lieu, mots clés, etc.

Lorsque tout cela aura été fait, la collection pourrait continuer à dormir. Pour éviter cela, il faudra la faire connaître aux personnes qui peuvent être intéressées, la mettre en ligne sur internet... Et s'il y a des demandes, ce que nous espérons, régler les questions juridiques de propriété, de tarifs, ...

Alors, notre jeune architecte pourra présenter une thèse richement illustrée !

Patrick de Boissieu



Dans la palmeraie de Bouzoura (1890)



Ksar de Ghardaïa (1895)

Un trésor qui dort dans une armoire en bois au fond d'une bibliothèque ! De quoi faire rêver historiens, ethnologues, géographes, et certainement bien d'autres encore qui s'intéressent au Sahara, à ses populations,



Place du commerce de Ghardaïa (1895)

28

Rachid-Helmut appelé Rachel et Malek-Ulrich appelé Malrich sont deux frères de mère algérienne et de père allemand. Ils ont été élevés en France dans une cité par l'un de leurs oncles et y vivent toujours. En 1994, leurs parents, restés au bled, meurent égorgés par des terroristes. Ils découvrent alors, que leur père, devenu un respectable et respecté moudjahid, a aussi été un nazi actif dans les camps de concentration.

Même si, comme le dit l'un des personnages du roman, « nous ne sommes pas responsables ni comptables des crimes de nos parents », il est difficile à l'un comme à l'autre de continuer à vivre comme si de rien n'était.

Le livre nous fait suivre le parcours des deux frères en entrelaçant leurs journaux. L'aîné n'aura de cesse de décortiquer le système nazi pour ressentir au plus profond de lui l'horreur qui s'est jouée à cette époque.

Le second, fort de l'expérience de son frère, ne peut s'empêcher de rapprocher nazisme et intégrisme et de comparer les deux systèmes. L'un efficace, « Industriel », l'autre émergent et proliférant insidieusement dans nos sociétés sous couvert de respect des différences et de liberté individuelle. Il nous interpelle face à la montée des intégrismes et se demande comment résister, comment alerter, faire prendre conscience au plus grand nombre du mal qui se répand et lutter pacifiquement contre ces idées.

Son parallèle entre nazisme et intégrisme est saisissant et toujours d'actualité. Le livre date de 2008.

Marie-Laure Watier

LE VILLAGE DE L'ALLEMAND

ou le journal des frères Schiller

BOUALEM SANSAL

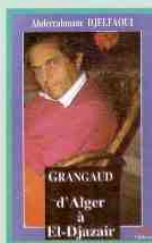
Gallimard, 2008



GRANGAUD D'Alger à El Djazaïr

ABDERRAHMAN DJELFAOUI

Éditions Césaire, 2008



Né en 1938 à Alger, Jean-Paul Grangaud vit toujours dans la capitale algérienne aujourd'hui nommée El-Djazaïr.

Si ce livre ici à A. Djelfaoui dans un récit autobiographique qui intéressera non seulement ses enfants et petits-enfants, mais beaucoup de lecteurs et à différents titres :

« L'itinéraire du « Professeur Grangaud », pédagogue, praticien dans divers hôpitaux de la capitale et directeur aujourd'hui de la prévention au ministère de la Santé, permet de partager sa passion pour les questions de santé publique et de suivre les évolutions du monde médical algérien depuis 50 ans.

« Le livre est aussi une lecture de l'évolution du pays sur cette période, et se veut explicitement un encouragement à ce que d'autres faisant semblable anamnèse pour générer de nouveaux plans.

« Il témoigne enfin de l'insertion d'un homme, pragmatique plus que politique, chrétien protestant engagé, européen d'origine algérienne de plusieurs générations, dans l'Algérie musulmane indépendante, de sa foi, de ses émotions, de ses amitiés.

Le ton est simple et modeste nonobstant l'impressionnante qualité du parcours : la lecture retrace bien les enthousiasmes comme les difficultés, retenant le positif sans jamais cultiver l'amertume. Le réalisme n'empêche pas l'espérance. On lui souhaite de garder longtemps le même souffle, pour son pays l'Algérie, comme pour ses autres passions : la médecine, sa famille... le bridge ou le foot !

Michel Guillaud

30



1962-2012 : L'Algérie indépendante a cinquante ans

INDÉPENDANCE

INDÉPENDANCE

Au long de cette année du cinquantième de l'Algérie indépendante, Pax et Concordia ouvre une rubrique « Indépendance ». Les premiers invités à y donner leur contribution sont l'archevêque émérite d'Alger et l'évêque émérite de Constantine et Hippone.

Mgr Henri Teissier a été ordonné prêtre pour le diocèse d'Alger en 1955. Il en a été archevêque coadjuteur en 1980 puis archevêque en titre de 1988 à 2008. Il réside aujourd'hui à Tlemcen.

Impossible d'évoquer les cinquante années de l'Algérie indépendante sans revenir à ces premiers jours de juillet vécus au quartier du 1^{er} mai, à Alger. Trois souvenirs habitent ma mémoire.

Le premier c'est, dans ces mois de mai à juillet 62, le départ de toute la communauté européenne, celle que je servais, depuis mon retour d'Égypte, dans ce quartier populaire de Belcourt. En quelques semaines, mes paroissiens avaient pratiquement tous quitté l'Algérie. C'était l'échec d'une coexistence qui n'avait pas su choisir les voies de l'avenir.

Mon deuxième souvenir est celui de la rue Troller, petite rue où était notre église paroissiale. En mai et juin 62, trois attentats de l'O.A.S. avaient endeuillé trois familles algériennes habitant la rue, causant le départ du quartier de tous ses habitants musulmans. J'ai moi-même emprunté une voiture pour aider la dernière famille algérienne de la rue à se rendre dans un quartier plus sûr. Ces ultimes violences n'étaient que le signe du prix que la société algérienne avait dû payer pour obtenir son indépendance.

Mon troisième souvenir, c'est celui de la marche que j'ai voulu faire, seul, de Belcourt à Bab el Oued, en ce premier jour de l'indépendance, pour savoir si j'avais ma place dans cette Algérie indépendante. Je n'ai pas perçu, ce jour là, un seul regard malveillant. Je prenais confiance dans un avenir possible pour notre petite communauté... Jusqu'à ce qu'à cinq heures du soir la fête s'arrête quand on a reçu les nouvelles des violences qui venaient d'ensanglanter Oran.

Avant l'été, ce fut la rentrée scolaire. Des milliers de

de formation, Algériens et étrangers étaient engagés dans une reconstruction au profit de tous. L'Algérie délivrait, alors, un message d'espérance particulièrement aux peuples qui attendaient encore leur indépendance ou leur développement, notamment en Afrique. Elle promettait aussi à ses enfants la justice pour tous. Hélas, quelques décennies plus tard, c'étaient les attentats du boulevard Amirouche et d'ailleurs. Ces violences prouvaient que la construction du pays ne s'était pas faite vraiment au bénéfice de tous. L'idéologie qui justifiait ces violences prouvait aussi que le retour à la culture originelle du pays n'avait pas été guidé par des hommes de sagesse et de paix.

Dans cette histoire tourmentée, une joie demeure. Celle d'avoir, grâce aux appels du cardinal Duval, de Mgr Scotto et de beaucoup d'autres, pu faire en Algérie une Église de la solidarité avec un peuple de tradition musulmane. Cette joie habite toujours notre Église, celle des chrétiens algériens comme des étrangers, au-delà des épreuves à surmonter. C'est le don que nous voulons renouveler, d'année en année, à la famille algérienne, car elle est devenue notre famille.

+ Henri Teissier



© Didier Lécuyer

Un survol du demi-siècle écoulé

Prêtre du Prado, Mgr Gabriel Piroird a été curé de Béjaïa de 1968 à 1983, tout en travaillant comme ingénieur à la Direction de l'Hydraulique de la Wilaya. Evêque de Constantine et Hippone de 1983 à 2009, il réside aujourd'hui à Hippone (W. Annaba).

Cinquante ans d'indépendance, cela compte dans l'histoire d'un peuple, elle-même liée à l'histoire universelle. La question du développement est un de ces liens.

En 1955, la conférence de Bandung marque, de fait, l'émergence internationale du Tiers-Monde. En 1962, Jean XXIII ouvre le concile Vatican II. Six mois plus tard, le rappel, dans une encyclique, les quatre fondements de la paix : « la vérité, la justice, l'amour et la liberté », présente aussi l'émergence du Tiers-Monde comme un « signe des temps », une réalité nouvelle à prendre en compte pour construire l'avenir.

En 1967, Paul VI invite le monde à prendre conscience que « le développement est le nouveau nom de la paix ». En 1974, le Président Boumediène lance, lors de l'assemblée générale de l'ONU, l'idée d'un « Nouvel Ordre Économique International ». Comme toute aventure, celle-ci connaît des réussites et des échecs. En 1989, la chute du mur de Berlin signe l'échec de l'économie socialiste adoptée par nombre de pays du Tiers-Monde. En 2008, la dernière crise financière montre que l'économie de marché de type néolibéral est incapable de conjurer le plein emploi et la croissance mais elle souligne l'interdépendance des nations. Le développement n'a été, de fait, pensé que dans sa dimension économique.

« Pèlerins de la vérité, pèlerins de la paix », tel est le thème du 25^e anniversaire de la journée d'Assise du 27 octobre 1986. Dans son mot d'accueil, Benoît XVI relève que la cause la plus profonde des échecs est l'accent mis uniquement sur l'aspect économique du développement et la quasi-négation de la dimension spirituelle de l'homme. « Je voudrais, parler... d'un renouvellement du climat spirituel. L'adoration de

de Dieu conduit à la déchéance de l'homme et de l'humanisme ».

Avec toutes les délégations présentes, Benoît XVI invite tous les hommes de bonne volonté à devenir « pèlerins de la vérité, pèlerins de la paix ». Qui dit pèlerinage dit marche vers un but auquel on aspire de tout son cœur car il correspond au désir le plus profondément ancré dans le cœur de l'homme. Pour le dire autrement, l'humanité est dans son origine. Dans l'histoire, elle vit une unité brisée, mais elle est toujours en marche vers une cité de paix qu'elle ne peut atteindre sans la participation et le respect de tous, cité dont précisément les fondations sont : « la vérité, la justice, l'amour et la liberté ».

Un demi-siècle, cela compte dans la vie d'un peuple mais compte encore plus dans la vie d'un homme. Pourtant qu'est-ce qu'un demi-siècle à l'échelle de l'histoire ? Ce demi-siècle, il nous a été donné de le vivre en partageant « les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses » d'un peuple qui retrouvait son indépendance et avec une Église qui retournait boire à sa source. Ainsi, avons-nous inscrit notre pèlerinage personnel vers la vérité et vers la paix dans celui plus vaste de toute l'humanité.

Nous en rendons grâce à Dieu !

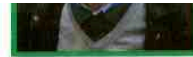
+ Gabriel Piroird



coopérants arrivaient. Les institutions de l'Église se trouvaient mises, avec enthousiasme, au service de la population algérienne assoiffée de savoir et



l'argent, de l'avoir et du pouvoir, se révèle être une contre-religion, dans laquelle l'homme ne compte plus, mais seulement l'intérêt personnel... L'absence



« Vous serez mes témoins... »¹

Lettre des évêques de l'Église catholique d'Algérie
aux jeunes africains chrétiens venus étudier en Algérie — septembre 2011

Cher jeune frère,
Chère jeune sœur,

Bienvenue en Algérie et dans notre Église si tu es de ceux ou celles qui viennent d'arriver. Très bonne année universitaire et pastorale, si tu entames une nouvelle année d'étude.

Ta venue et ta présence sont une grâce, un don du Ciel pour l'Église d'Algérie et, nous le croyons, pour le pays qui l'accueille pour ce temps d'étude. Ensemble, vous êtes du sang neuf, jeune, dynamique de notre Église. Vous constituez le nombre le plus important des fidèles laïcs dans la majorité des paroisses. Prenant le relais des appels du Saint Père à Madrid, nous vous transmettons l'appel du Christ qui est pour chacun et chacune d'entre vous : « Vous serez mes témoins... » (Ac 1,8)

Des échos enthousiastes ont dû te parvenir de Madrid, via la TV, Internet, ou par les heureux participants de ton Église d'origine. Ici tu as déjà dû rencontrer ou rencontreras très vite l'un, l'une ou l'autre membre de notre petite délégation qui y est allée. Les uns et les autres ont à cœur de faire partager la joie qui fut celle de toute la jeunesse réunie à Madrid autour du Christ et de son Vicaire. Ils sauront nous transmettre les paroles fortes du Saint Père invitant les jeunes à dépasser les peurs, à être fiers de leur foi et savoir en témoigner.



Dès le début de cette année pastorale, tu vas être associé(e) à la célébration du vingt-cinquième anniversaire de la Rencontre d'Assise. Le 27 octobre 1986, le Saint Père avait invité les représentants de toutes les religions à une journée de jeûne et de prière pour la Paix. Tu n'étais pas né(e) lors de cette journée prophétique. Mais son sens et sa portée se continuent aujourd'hui. Faire mémoire, dans l'Église, c'est recevoir aujourd'hui une grâce d'hier dont les fruits sont toujours à cueillir. Cette rencontre des représentants de toutes les religions, à l'initiative du Saint Père, est un beau signe de l'unité de toute la famille humaine au service de laquelle chaque religion est appelée à contribuer. Pour un chrétien, cette unité est aussi celle du Salut apporté par le Christ. Tout homme, toute femme, est un frère, une sœur « pour lequel le Christ est mort » (1 Co 8,11), « quels que soient la couleur de sa peau, l'horizon historique et géographique dans lequel il vit et agit, la culture dans laquelle il a grandi et dans laquelle il s'exprime » (cf. Discours du Pape Jean-Paul II aux Cardinaux de la Curie le 22-12-86). Cette célébration te situe bien au cœur de notre Église catholique, universelle, désirant vivre une rencontre fraternelle avec tous. L'occasion est donnée de devenir un peu plus, à l'exemple du Bienheureux Charles de Foucauld, frère universel.

Pour les plus jeunes, le début du séjour est souvent un temps d'épreuve. Il te faut t'adapter à un autre pays, une autre culture, d'autres langues. Tu ne seras pas toujours compris dans ta différence de couleur de peau, de culture, de religion. L'éloignement familial te fera connaître la solitude affective. Sur ce chemin, les anciens aideront les plus jeunes. Tu seras aussi accompagné par des aumôniers, et soutenu par la communauté paroissiale dans laquelle tu prends ta place.

Nous t'invitons à te faire des amis aussi parmi les étudiants algériens. Tu trouveras peut-être cela quasi impossible au début. Des anciens



ÉGLISE D'ALGÉRIE

ACTUALITÉ DES DIOCÈSES

te montreront que c'est possible. Car l'amitié vient souvent après quelques années, et c'est toujours un beau cadeau. Il te situe bien au cœur de ce que veut vivre l'Église ici. « L'amitié est révolutionnaire » aimait à répéter un de nos anciens qui a marqué notre Église, pendant la guerre d'indépendance et après, le cardinal Duval. Avec tes collègues algériens, tu pourras t'associer aux célébrations du cinquantième anniversaire de l'indépendance du pays. Ce sera une manière pour toi de mieux connaître ton pays d'accueil. Notre Église aussi s'associera à cet anniversaire.



A la suite du Synode africain, notre Église a écrit son propre message, adaptant à notre situation le message du Synode. Reprenant l'appel du Synode, elle l'a intitulé : « Algérie lève-toi ». Nous t'invitons à relire avec quelques-uns et tes aumôniers ce message. Tu n'ignores pas les défis nombreux devant lesquels se trouve chaque pays d'Afrique, dans un contexte international difficile. L'Afrique et l'Église en Afrique ont besoin de toi, comme l'Église en Algérie a besoin de toi. Fais de bonnes études, deviens vraiment compétent dans la matière que tu étudies. Ton temps de formation est une bonne préparation à servir ton pays et l'Église, où que tu sois. Parmi les anciens, certains ont découvert leur vocation ici durant ce temps propice à se poser des questions essentielles ; quel est le sens de ma vie et qu'est-ce que je veux en faire ? N'écarte pas cette question quand elle monte en toi.

Nous t'invitons à la liberté et à la confiance. Dans l'Église tu vas rencontrer beaucoup de diversité. Tu es invité(e) à faire Église avec des frères et des sœurs de nombreuses nationalités, avec des mentalités contrastées et typées, avec des sensibilités culturelles qui doivent en permanence s'ajuster. Cette diversité va te faire découvrir en profondeur l'universalité de l'Église. Tu as déjà rencontré et tu rencontreras aussi avec bonheur quelques frères et sœurs Algériens chrétiens. Ils ont une place unique dans notre Église. Ils sont une lumière sur son chemin. Sur ta route, tu as peut-être déjà été appelé à « rendre compte de l'Espérance qui est en toi » à un frère, à une sœur

qui te le demandait. Notre Église est appelée à témoigner de l'Amour du Père pour tous ses enfants, même pour ceux qui la refusent. Cette diversité dans notre Église est une richesse, mais aussi parfois source de malentendus. N'attends pas la fin de ton séjour pour oser exprimer ce qui te fait question, telle ou telle incompréhension ou déception dans tes attentes, toute chose qui, à l'occasion, peut parfois te blesser. N'appelles pas cela trop vite racisme. Nous croyons que tu sauras contribuer, par tes dons propres, à faire de ton Église une communauté fraternelle dans laquelle tu as toute ta place. [...]

Cher jeune frère, chère jeune sœur, comme le rappelait le Saint Père à Madrid : « Dieu t'aime. En demeurant dans l'Amour du Christ, enraciné dans la foi, tu rencontreras, même au milieu des contradictions et des souffrances, la source de la joie et de l'allégresse. » [...]

Merci pour ta prière, nous t'accompagnons de la nôtre.

En la fête de la Nativité de Marie, le 8 septembre 2011
Tes frères évêques de l'Église catholique d'Algérie :

- + Ghaleb Bader, archevêque d'Alger
- + Alphonse Georger, évêque d'Oran
- + Claude Rault, évêque de Laghouat-Ghardaïa
- + Paul Desfarges, évêque de Constantine et Hippone

¹ Texte complet sur le site de l'Église d'Algérie

A la suite des Journées Mondiales de la Jeunesse, l'Église catholique d'Algérie propose des Journées Algériennes de la Jeunesse Rassemblement national des étudiants chrétiens en la Fête des Rameaux 2012 Renseignements et inscriptions dans les paroisses

03 Éditorial et mot de la rédaction

05 Église universelle

25^e anniversaire de la rencontre d'Assise

09 Église au Maghreb

Communiqué de la CERNA
Nouvelles du Maroc

11 Dialogue

L'École de la différence à Mostaganem

13 Dossier

Vivre le handicap en Algérie

21 Indépendance

Libres propos de Mgr Henri Teissier et de Mgr Gabriel Piroird

23 Église d'Algérie

Lettre des évêques aux étudiants

25 Actualité des diocèses

Alger, Oran, Constantine, Ghardaïa

29 Des livres à lire

J.P. Grangaud, R. & C. Marca, K. Eful, B. Sansal

31 Bloc-notes

Bloc-notes et bulletin d'abonnement



Chers amis de Pax et Concordia, merci pour votre revue, qui m'encourage moi dans mon apostolat, nous « Église des frontières ». Plusieurs fois, j'ai voulu réagir, vous encourager, vous exprimer ma profonde communion. Aujourd'hui,

n'y étant pas encore parvenu (!), je me contente de vous envoyer cet écho - réchauffé quant à la date mais plus que jamais d'actualité quant à l'Esprit- de ce que notre Église a vécu lors de mon ordination épiscopale. En fraternelle communion.

+ Henri Coudray, vicaire apostolique de Mongo (Tchad)

Mgr Coudray, sj, a été ordonné évêque le 29 novembre 2009, date également de l'accession de la Préfecture apostolique de Mongo au rang de Vicariat apostolique, dernière étape avant de devenir diocèse. Située du Nord-est du Tchad, aux confins de la Libye, du Soudan et de la République Centrafricaine, cette circonscription ecclésiastique

Chrétiens et musulmans par leur capacité à donner chair à l'incontournable solidarité active de croyants que l'Unité appelle et envoie.

Aux abonnés

Tout semble rentrer dans l'ordre au niveau du courrier, après tous les aléas de l'été. Mais nous conseillons vivement à tous ceux qui ont des adresses électroniques de nous les communiquer afin qu'ils reçoivent, de toute façon, la version internet de la revue. Voici l'adresse de la revue pour toute correspondance au sujet des abonnements :

paxetconcordia.abonnements@gmail.com
Encore merci pour votre fidélité qui nous encourage.

P.S. Marie Danièle

Trimestriel
Editeur : Association diocésaine d'Algérie (ADA), n° d'agrément 18, en date du 16 novembre 1974, délivré par le ministre de l'Intérieur
Adresse : Pax et Concordia, Archevêché d'Alger
13 rue Khelifa Boukhalfa, 16000 Alger-Gare

Nouvelle adresse du site de l'Église d'Algérie

Vous trouverez, désormais, le site internet de l'Église d'Algérie à l'adresse suivante : <http://www.eglise-catholique-algerie.org>

Ben Smen : Repères sur les religions et médecines traditionnelles

Du lundi 6 février à 14 h au jeudi 9 février à 14 h : Session pour donner des repères sur les religions, les croyances et les médecines traditionnelles, aide à comprendre certains liens vécus par les personnes dans nos différentes cultures. Animée par un spécialiste de ces questions, d'Afrique sub-saharienne, à Ben Smen, centre spirituel des jésuites à Alger. Renseignements : bensmendz@yahoo.fr

Islam et modernité : enjeux aujourd'hui, surtout en Algérie

Session organisée à Ghardaïa par le diocèse du Sud, du 9 au 11 février 2012. Renseignements et inscriptions : sec.evGhardaia@yahoo.fr

Retraite-pèlerinage pour bons marcheurs

Sur les traces de Charles de Foucauld, de Tamanrasset à l'Assekrem, du 17 au 27 mars, pour les nouveaux arrivants de moins de 50 ans. Renseignements et inscriptions : sec.evGhardaia@yahoo.fr

Dialogue interreligieux et liturgie dominicale

Ily a plus d'un an déjà, nous nous sommes lancés dans l'ouverture, merveilleuse et profondément spirituelle, de faire ressortir dans la liturgie dominicale tout ce qui pourrait avoir un lien avec le dialogue interreligieux. Pèlerinage à travers la prière catholique mais qui nous conduit aux frontières de notre Église, de nos dogmes et de nos habitudes. Les indications que vous trouverez, ici, visent à être un point de départ.

Sous format numérique, le fascicule pour l'année B // 2011-2012 est sorti. Nos amis frères blancs qui ont rédigé la 1^{ère} partie vous l'envoient. Ils seront heureux de collaborations pour poursuivre. S'adresser à : pbprovmaghreb@yahoo.fr

CERNA

La CERNA a procédé au renouvellement de son bureau. A compter du 1^{er} mars 2012, seront :

- Président : Mgr Maroum LAHAM, archevêque de Tunis
- Vice-président : Mgr Paul DESFARGES, évêque de Constantine et Hippone
- Membre du Bureau : Mgr Vincent LANDEL, archevêque de Rabat.

Le père Daniel NOURISSAT a été confirmé comme secrétaire général.

Elle a désigné Mgr Vincent LANDEL comme délégué à la CEFTL (Commission Episcopale Francophone pour les Traductions Liturgiques) et Mgr Paul DESFARGES délégué au SCEAM (Symposium des Conférences Episcopales d'Afrique et de Madagascar). La prochaine réunion de la CERNA aura lieu à Mazara del Vallo (Italie) du 17 au 22 novembre 2012.

Merci d'être attentif à la date d'échéance de votre abonnement mentionnée sur l'étiquette-adresse

Abonnement à la revue pour une année (4 numéros)

Version papier : Je souhaite aussi recevoir la version internet

Que l'on paie en euros ou en dinars, retourner ce bulletin à Pax & Concordia, Archevêché d'Alger 13 rue Khelifa Boukhalfa DZ - 16000 Alger ALGERIE

Civilité : _____ Nom : _____
Prénom : _____
Établissement : _____
Adresse : _____

BLOC-NOTES

A

est dans une région à 95% musulmane. Les musulmans, très nombreux lors de l'ordination, étaient venus célébrer –selon le mot de l'un d'entre eux– la beauté de la foi dans le respect de la différence, qui est un don de Dieu ».

Un seul était ordonné en ce jour. Mais, avec lui, c'est tout un peuple qui l'est également. Tous « ordonnés à » donner consistance au Corps de Jésus-Christ en cette terre :

Les chrétiens, par le double témoignage de leur foi et de leur unité dans la prière et le service sans frontières de leurs frères ; par la libération de l'angoisse du petit nombre, qui ouvre à l'urgence joyeuse de dire à tous, de mille manières : « Si tu savais le don de Dieu ! »

Les musulmans, par leur transgression tranquille des murs d'intolérance et leur esprit de collaboration et de respect, plus fort que les clivages et que les exclusions.

Dépôt légal : n° 2201-2010
 Directeur de publication : Mgr Ghaleb Bader
 Equipe de rédaction : Dominique Lebon, Marie-Christine Housson, Marie-Danièle Ligouzet, Michel Guillaud
 Coordinateur de la rédaction : Michel Guillaud
 Gérante : Marie-Danièle Ligouzet
 Mise en page : Raphaël Watier
 Courriel rédaction : paxetconcordia@gmail.com
 Courriel abonnements : paxetconcordia.abonnements@gmail.com
 Site internet de l'Eglise d'Algérie : <http://eglise-catholique-algerie.org>

Dessins de couverture : Détail de la gare d'Oran et Les rues piétonnes de Temcen, dessins de Reno Marra, extraits avec l'aimable autorisation des auteurs de Algérie – Soixant-huitième – Voyages de la Méditerranée au Sahara, de Claire et Reno Marra, Editions Aubanel, 2008, pp. 49 à 71.

Algérie et Afrique 600 DA
 Autres continents 20 € (2000 DA)
 Soutien 30 € (3000 DA)

Version internet seule
 Algérie et Afrique 150 DA
 Autres continents 10 € (1000 DA)
 Soutien 30 € (3000 DA)

Complément d'adresse : _____
 E-mail : _____
 Code postal : _____ Ville : _____
 Pays : _____

Pour tout autre renseignement, contacter le service des abonnements à l'adresse : paxetconcordia.abonnements@gmail.com

Prix de revient au numéro : 300 DA

Paiement par :
 Chèque bancaire ou postal en dinars à l'ordre de Association Diocésaine d'Algérie (en toutes lettres)
 Chèque bancaire ou postal en euros à l'ordre de AEM (Pax & Concordia)
 Virement en euros (hors France) : IBAN : FR 67 2004 1010 0800 2936 7802 989 - BIC : P S S T F R P P M A R
 Espèces

BONNEMENT

Un geste d'Union et de solidarité avec l'Eglise Catholique d'Algérie :
 Abonnez-vous à PAX & CONCORDIA
 Archevêché d'Alger

13 rue Khelifa Boukhalfa
 DZ - 16000 Alger - Algérie

<p align="center">Enregistrer extraits du Pax & Concordia n°9 sous format pdf</p> <p align="center"><i>Lire sur ce site, des extraits des précédents N°</i></p> <p align="center"><u>PAX & CONCORDIA</u> N°8</p> <p align="center"><u>PAX & CONCORDIA</u> N°6</p> <p align="center"><u>PAX & CONCORDIA</u> N°5</p> <p align="center"><u>PAX & CONCORDIA</u> N°4</p> <p align="center"><u>PAX & CONCORDIA</u> N°3</p> <p align="center"><u>PAX & CONCORDIA</u> N°2</p> <p align="center"><u>PAX & CONCORDIA</u> N°1</p>

[Amis du Diocèse du Sahara \(ADS\)](#)

[Accueil](#)